

Sur le Chapitre 73 : Que la pratique de la justice n'est pas toute contenue dans cette Règle.

CHAPITRE 73, QUE LA PRATIQUE DE LA JUSTICE N'EST PAS TOUTE CONTENUE DANS CETTE RÈGLE

31, 08, 18

Dans ce dernier chapitre qui conclut la Sainte Règle, saint Benoît se révèle comme l'humilité même. Il reconnaît toutes les limites de son travail. « *Cette Règle nous l'avons seulement ébauchée* », dit-il, beaucoup moins pour des âmes parfaites que pour celles qui ont résolu de le devenir. C'est une ébauche à partir de laquelle on peut composer un tableau. Qui fera ce tableau ? Le Saint Esprit qui travaille dans les âmes.

Notre Bienheureux Père laisse toute la place à l'Esprit. Là où il met en évidence les limites humaines, il voit la puissance divine en action. La créativité d'une communauté, dans la diversité des situations et des époques, est le fruit de sa docilité à l'Esprit Saint. Ainsi toujours la Règle est actuelle et conserve sa valeur.

Après avoir pris le moine par la main et lui avoir indiqué le chemin sur lequel il peut avancer en toute sécurité, le saint Père Benoît affirme qu'on arrive au terme de cette voie avec profit en se laissant guider par l'Esprit Saint, norme suprême de vie pour les enfants de Dieu.

Nous avons écrit cette Règle, afin qu'en l'observant dans les monastères, il paraisse que nous avons quelque honnêteté de mœurs, et que nous avons fait les premiers pas sur le chemin de la conversion.

Au départ du chemin, il doit y avoir la plus grande rectitude d'intention ; pas de dilettantisme. Lorsqu'on met en jeu sa propre vie, on ne doit pas l'engager à la légère. Sont donc nécessaires tout à la fois : le sérieux, la dignité de vie, la conscience de sa propre vocation, la sainte crainte de Dieu.

Par conséquent, nous devons toujours être vigilants, sachant combien notre nature est fragile, et qu'en vérité nous sommes toujours des débutants. Alors, nous nous apercevons que vraiment, chaque jour, l'Esprit Saint nous enseigne quelque chose de nouveau ; il nous enseigne tout ce qu'il faut savoir pour bien vivre l'aujourd'hui de la foi. Vivre simplement le présent, c'est le propre de celui qui désire apprendre encore et qui, pour cette raison, se met chaque jour à l'école de l'Esprit divin.

Pour saint Benoît cette Règle à peine ébauchée est donc là seulement pour nous aider à faire les premiers pas vers la vie monastique, elle est une mise en route qui doit s'achever dans la consommation de la charité. Après cet échauffement, pour celui qui veut courir sur les traces du Seigneur, saint Benoît suggère à son disciple de passer aux grands instruments que sont :

- la Parole de Dieu, norme sûre et absolue pour la vie humaine qui doit inspirer chacune de ses décisions, chacun de ses actes.

- Les exemples de saints Pères fidèles aux enseignements du Seigneur. Saint Benoît apprécie chez eux tout ce qui est bon, il le met à notre disposition pour nous stimuler dans une course plus généreuse dans le service de Dieu.

C'est de vie contemplative qu'il s'agit, cette vie où l'on scrute, jour et nuit, Dieu et ses œuvres, où se révèle, par voie de lumière, d'amour, de louange, le mystère de Dieu et du Christ. Et ce n'est pas seulement un choix varié de conseils ascétiques que Notre Bienheureux Père nous propose de demander aux anciens, mais une formation doctrinale profonde, une connaissance savoureuse des choses divines, d'autant plus efficace pour pénétrer toute notre vie qu'elle est le fruit d'une science plus haute. D. Delatte, com. p. 563.

Qui que tu sois donc qui hâte ta marche vers la patrie céleste, accomplis donc, avec l'aide du Christ, cette modeste ébauche de règle que nous avons tracée ; puis enfin tu arriveras, sous la protection de Dieu, à ces hauteurs sublimes de doctrine et de vertu que nous venons d'indiquer. Amen.

Dans le Prologue Notre Bienheureux Père avait annoncé que, au fil des progrès dans la vie monastique, la marche se transformerait en course rapide, en raison de la dilatation du cœur produite par l'accroissement de la charité. Maintenant nous y sommes, il faut courir !

Le but de cette course, c'est Dieu ; le moyen pour arriver à lui c'est la participation aux souffrances de Jésus-Christ ; et comment se fait cette participation ? En parcourant le même itinéraire que Lui, dans l'obéissance au Père, une obéissance d'amour.

Aussi, avec l'aide du Christ, mets donc en pratique cette petite Règle pour débutants. Serres-toi contre lui, parce qu'alors, c'est lui qui vit en toi, qui prie en toi, qui souffre en toi, qui obéit en toi et qui, en toi, aime le Père et les frères. Ainsi sous la protection de Dieu, tu parviendras.

Dom Delatte finit ainsi son Commentaire p 566 :

Nous retrouvons l'ardente et douce invitation par où a commencé la Règle. Nous retrouvons, du Prologue, cette doctrine si profondément chrétienne que nous allons vers Dieu qu'appuyés sur Dieu, sur son Christ, sur les vigueurs divines déposées en nous par le baptême et par la foi. Nous retrouvons surtout cette affirmation tranquille que celui qui nous a aimés et appelés nous aimera jusqu'à la fin et ne trahira point nos espérances. Car la Règle s'achève sur cette assurance bénie : « vous parviendrez », vous parviendrez jusqu'au cœur de Dieu.